



联合国
粮食及
农业组织

Food and Agriculture
Organization of the
United Nations

Organisation des Nations
Unies pour l'alimentation
et l'agriculture

Продовольственная и
сельскохозяйственная организация
Объединенных Наций

Organización de las
Naciones Unidas para la
Alimentación y la Agricultura

منظمة
الغذية والزراعة
للأمم المتحدة

F

CONFÉRENCE RÉGIONALE DE LA FAO POUR L'EUROPE

Trente et unième session

Voronège (Fédération de Russie), 16-18 mai 2018

**Une agriculture et des systèmes alimentaires durables en Europe
et en Asie centrale face au changement climatique**

Résumé

L'agriculture et les systèmes alimentaires sont des secteurs importants de l'économie en Europe et en Asie centrale et fournissent des emplois et des moyens d'existence à une proportion importante de la population. Ces secteurs ont la capacité de contribuer de façon déterminante à la réalisation des nombreux objectifs de développement durable (ODD) ainsi qu'à la mise en œuvre de l'Accord sur le climat de Paris, du Cadre de Sendai, du nouveau Plan stratégique pour la biodiversité adopté au titre de la Convention sur la diversité biologique. Les modifications apportées aux systèmes agricoles peuvent réduire les émissions totales de gaz à effet de serre et améliorer l'adaptation et la résistance au changement climatique tant au niveau sectoriel qu'au niveau du paysage. Pour concrétiser ce potentiel, il conviendra d'élaborer une vision commune de l'agriculture et de l'alimentation durables fondée sur une approche systémique, du producteur au consommateur, et de leurs liens avec d'autres secteurs. Il faudra également modifier les politiques en vigueur dans différents secteurs afin d'appuyer la mise en œuvre du Programme de développement durable à l'horizon 2030 (Programme 2030) de façon intégrée et réduire les risques d'interactions négatives entre les différentes parties des systèmes alimentaires tout en créant des synergies mutuelles. Enfin, il serait bon d'introduire des changements importants dans les pratiques afin d'améliorer la durabilité et la résilience des systèmes agricoles et alimentaires.

L'agroécologie peut être une option en raison de son potentiel de transformation et de sa capacité à réaliser de nombreux objectifs de façon globale, notamment économiques, environnementaux, sociaux, nutritionnels/sanitaires et culturels, d'autant qu'elle contribue à la réalisation d'au moins dix ODD, renforce la résilience des populations et de l'environnement dans des proportions considérables, atténue les effets du changement climatique, conserve les ressources et les utilise de façon durable en préservant la biodiversité.

L'utilisation d'une approche axée sur les systèmes alimentaires associant tous les secteurs et acteurs concernés ainsi que l'adoption à grande échelle de l'agroécologie sont deux facteurs qui permettront d'accélérer considérablement la transition vers la mise en place de systèmes alimentaires et agricoles

Le code QR peut être utilisé pour télécharger le présent document. Cette initiative de la FAO vise à instaurer des méthodes de travail et des modes de communication plus respectueux de l'environnement. Les autres documents de la FAO peuvent être consultés à l'adresse www.fao.org.



et de moyens d'existence plus durables et mieux adaptés aux effets du changement climatique, conformément aux divers engagements internationaux pris par les pays de la région. Cette approche peut également renforcer les liens entre les zones rurales et urbaines, aider les producteurs à accéder plus facilement aux marchés et aux consommateurs, orienter les zones rurales vers la fourniture de services écosystémiques et servir de moyen pour relier les nombreux ODD par le biais de l'alimentation. La FAO aide les États Membres à changer de paradigme en s'appuyant sur sa stratégie relative au changement climatique et conformément au thème biennal proposé pour 2018-2019 sur le changement climatique et ses incidences sur les travaux et les activités de l'Organisation.

Le présent document comprend plusieurs points et recommandations qui seront soumis aux Membres pour examen.

Indications que la Conférence régionale est invitée à donner

La Conférence régionale est invitée à :

- 1) demander aux gouvernements d'adopter une approche axées sur les systèmes alimentaires afin de renforcer la cohérence des politiques qui contribuent à la réalisation des ODD et de faciliter la création de mécanismes de gouvernance et de coordination qui incluent tous les secteurs et acteurs concernés pour élaborer des politiques et des stratégies en faveur de systèmes agricoles et alimentaires durables et résilients;
- 2) examiner les possibilités offertes par des systèmes agroécologiques diversifiés pour accélérer la transition vers des systèmes agricoles et alimentaires durables et demander aux gouvernements de favoriser l'adoption de tels systèmes;
- 3) souligner la nécessité de mettre en place des mécanismes efficaces pour aligner les investissements, toutes sources confondues, y compris le secteur privé, sur les nouvelles politiques et stratégies;
- 4) réaffirmer que la FAO est prête à aider les secteurs agricoles, les ministères et les parties prenantes, y compris les femmes, en s'engageant aux niveaux national, régional et mondial dans les principaux processus de la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques, notamment en examinant et en actualisant les contributions déterminées au niveau national, la décision Koronivia sur l'agriculture, le Plan d'action pour l'égalité des sexes, le Dialogue de Talanoa ainsi que dans l'élaboration de plans nationaux de mise en œuvre en s'appuyant sur le Cadre de Sendai;
- 5) demander à la FAO de faciliter l'intégration d'une approche axée sur les systèmes alimentaires dans les politiques d'aménagement des zones rurales et urbaines et leur planification, d'incorporer des approches agroécologiques et les principes de diversification dans les trois initiatives régionales et enfin d'intensifier ses travaux sur l'agroécologie dans le contexte de la Décennie des Nations Unies pour l'agriculture familiale (2019-2028) et de l'initiative «L'agroécologie- passer à l'échelle supérieure».

I. Introduction: les défis posés par l'agriculture et les systèmes alimentaires

1. En Europe et Asie centrale, l'agriculture repose principalement l'activité des petites exploitations agricoles et familiales qui contribuent de manière significative à l'emploi et à la sécurité alimentaire¹. Elle est restée un secteur important de l'économie ainsi qu'une source majeure d'emplois dans de nombreux pays du Caucase, d'Asie centrale, des Balkans et de l'Europe de l'Est. En Géorgie et au Tadjikistan, par exemple, la majorité des ouvriers travaillent dans l'agriculture, tandis qu'en Albanie, en Arménie, en Azerbaïdjan et en Ouzbékistan, cette proportion est supérieure à un tiers. Dans les 28 pays membres de l'Union européenne (UE28), 44 millions de personnes, soit 8,6 pour cent de la population totale, sont employées dans des systèmes alimentaires: la moitié dans la production agricole et la moitié dans d'autres activités des systèmes alimentaires qui se situent dans la chaîne de valeur. L'agriculture, qui représente en moyenne 1,6 pour cent du produit intérieur brut dans l'UE28, se situe entre 4,7 et 24,9 pour cent² dans d'autres pays de la région Europe et Asie centrale. Toutefois, les changements démographiques, les migrations, l'aisance croissante des consommateurs et l'urbanisation changeront de plus en plus les modes de vie et les modes de consommation alimentaire et auront certainement une incidence sur l'avenir de l'agriculture dans la région. En outre, l'évolution de l'intégration régionale et du commerce peut ouvrir de nouvelles possibilités d'exportation à divers pays tributaires de l'agriculture.

2. Au-delà de ces changements structurels, les systèmes agricoles et alimentaires font face à une série de défis urgents en matière de durabilité. Les systèmes alimentaires mondiaux génèrent un tiers de toutes les émissions de gaz à effet de serre causées par l'homme, et l'agriculture, les forêts et d'autres changements d'affectation des terres y contribuent à hauteur de 25 pour cent³. En outre, la dégradation des sols menace de plus en plus la productivité agricole et les services écosystémiques en Europe et en Asie centrale⁴. Le réchauffement des températures de l'air, quant à lui, a déjà une incidence sur la région Europe et Asie centrale, où l'on observe une augmentation moyenne de 0,5 °C dans le sud et de 1,6 °C dans le nord de la région depuis le début des années 1990^{5,6}. Dans les régions septentrionales d'Europe et d'Asie centrale, la productivité agricole pourrait augmenter en raison d'une période de végétation plus longue, et de nouvelles espèces végétales pourraient être cultivées si l'eau et les nutriments nécessaires sont disponibles et si les pressions exercées par les organismes nuisibles et les maladies le permettent. Dans le sud de l'Europe et de l'Asie centrale, des périodes de sécheresse extrême et des régimes pluviométriques irréguliers limitent déjà la productivité des cultures et ces phénomènes devraient s'aggraver. Des changements se produisent également dans la distribution des maladies animales et de leurs vecteurs⁷. Dans toute la région Europe et Asie centrale, la production végétale et animale devrait subir des pertes importantes en raison de la gravité et de la fréquence des phénomènes météorologiques extrêmes. À l'échelle mondiale, les coûts économiques annuels liés aux catastrophes naturelles dans l'agriculture se situeraient entre 50 et 100 milliards d'USD, les deux tiers étant liés aux inondations, aux sécheresses et aux températures extrêmes⁸.

¹ FAO, 2016. Activités prioritaires de la FAO dans la région Europe et Asie centrale. <http://www.fao.org/3/a-mp179f.pdf>.

² World Bank, 2015. <https://data.worldbank.org/indicator/NV.AGR.TOTL.ZS?view=map&year=2015>.

³ Vermeulen, S.J., Campbell, B.M., Ingram, J.S.I., 2012. Climate Change and Food Systems. *Annual Review of Environment and Resources* 37, 195–222. doi:10.1146/annurev-environ-020411-130608.

⁴ FAO, 2015. Lutte contre la dégradation des terres pour la sécurité alimentaire et services écosystémiques des sols en Europe et en Asie centrale, <http://www.fao.org/3/a-mo297e.pdf>.

⁵ World Bank, 2009. Adapting to Climate Change in Europe and Central Asia.

http://siteresources.worldbank.org/ECAEXT/Resources/258598-1243892418318/ECA_CCA_Full_Report.pdf;

⁶ FAO, 2016. The agriculture sectors in the Intended Nationally Determined Contributions: Analysis. <http://www.fao.org/3/a-i5687e.pdf>.

⁷ FAO, 2017. Commission européenne d'agriculture, 2017. <http://www.fao.org/3/a-mu348f.pdf>

⁸ OMM: Données téléchargées en 2018.

http://www.wamis.org/agm/meetings/anadia06/Sivakumar_Overview.pdf.

3. La malnutrition sous toutes ses formes et les maladies non transmissibles (MNT) créent de lourdes charges sociales et économiques pour les sociétés d'Europe et d'Asie centrale, nuisent à la santé et au bien-être des populations et font baisser la productivité⁹. Dans leur majorité, les pays ont réussi à réduire de façon importante la proportion de leurs populations touchées par la faim, mais le triple fardeau de la malnutrition (c'est-à-dire la dénutrition, la carence en micronutriments et la surnutrition) continue de faire des ravages dans la région. L'aperçu de la FAO sur la sécurité alimentaire et la nutrition en Europe et en Asie centrale¹⁰ révèle que 14,3 millions d'adultes se considèrent encore gravement touchés par l'insécurité alimentaire et montre que des écarts existent entre les niveaux de vulnérabilité des différents groupes de population de la région. En outre, les carences en micronutriments et la surnutrition sont devenues deux préoccupations majeures en matière de nutrition dans la région. Les maladies non transmissibles sont aujourd'hui la principale cause de décès dans le monde et 70% (39,5 millions) de tous les décès enregistrés en 2015 étaient liés à ces maladies¹¹. L'accroissement du nombre de personnes souffrant de maladies non transmissibles et d'obésité est corrélée à l'augmentation du revenu et à l'urbanisation; il est dû également à une consommation accrue d'aliments hautement transformés, riches en énergie et en sel^{12,13}. Chaque augmentation de 10 pour cent de la consommation de repas prêts à consommer, de céréales sucrées et de collations salées est liée à une augmentation de 12 pour cent des risques de cancer¹⁴. Cette tendance souligne également la nécessité de renforcer l'éducation des consommateurs à la nutrition pour les convaincre de choisir des régimes alimentaires nutritifs et équilibrés.

4. Les modes de développement agricole et les politiques alimentaires qui prédominent n'ont pas suffisamment répondu à ces enjeux. La «révolution verte», qui est un type de production végétale à fort coefficient d'intrants et qui occupe une place centrale dans les programmes de développement depuis plusieurs décennies, a permis de produire des quantités plus élevées de denrées alimentaires de base mais elle a aussi contribué à l'aggravation de plusieurs risques environnementaux, tels que la dégradation des terres ainsi que la pollution de l'eau et de l'air. Les dernières décennies ont été marquées par un appauvrissement considérable de la diversité des espèces agricoles dans les champs et exploitations agricoles de la région et par la priorité donnée à quelques cultures de base et races animales uniformes sur le plan génétique. Ces choix ont nui à la résilience environnementale et économique des systèmes agricoles. La dépendance à l'égard des monocultures a accru la vulnérabilité aux fluctuations des prix du marché et a réduit la capacité de résistance des systèmes de production aux chocs climatiques. Elle a également entraîné une érosion importante de la biodiversité sauvage en compromettant la fourniture de services écosystémiques essentiels¹⁵. Dans les domaines de l'agriculture la plus intensive, l'utilisation excessive de nutriments, en particulier les nitrates, les phosphates et les déchets d'origine animale, a entraîné une grave pollution de l'eau et de l'air, tandis que l'application intensive de pesticides contribue à la pollution des sols et de l'eau et à l'apparition de parasites et d'agents pathogènes résistants. En outre, on observe de plus en plus de «zones mortes» à l'embouchure des systèmes fluviaux en raison du ruissellement d'eaux de pluie chargées d'engrais et de

⁹ FAO, 2016. Le coût de la malnutrition représente une perte annuelle de 32 millions d'USD au Kirghizistan. <http://www.fao.org/3/a-i6877e.pdf>.

¹⁰ FAO, 2017. Europe and Central Asia: Regional Overview of Food Insecurity 2016 (sur la base de la nouvelle échelle de mesure de l'insécurité alimentaire vécue (FIES)). <http://www.fao.org/3/a-i6877e.pdf>.

¹¹ World Health Organization (WHO), 2017. http://www.who.int/gho/ncd/mortality_morbidity/ncd_total/en/.

¹² The International Panel of Experts on Sustainable Food Systems (IPES-Food), 2017a. Unravelling the Food-Health Nexus. http://www.ipes-food.org/images/Reports/Health_FullReport.pdf.

¹³ FAO, 2016. L'apport calorique moyen en Europe et en Asie centrale est de 130 pour cent des besoins énergétiques, mais les différences sont importantes (98 pour cent pour le Tadjikistan et 156 pour cent pour la Turquie). <http://www.fao.org/3/a-i6877e.pdf>.

¹⁴ Fiolet Thibault, Srouf Bernard, Sellem Laury, Kesse-Guyot Emmanuelle, Allès Benjamin, Méjean Caroline et al. 2018. Consumption of ultra-processed foods and cancer risk: results from NutriNet-Santé prospective cohort BMJ 2018; 360 :k322

¹⁵ Steffen et al. 2015. Planetary boundaries: Guiding human development on a changing planet. Science 347, 1259855.

pesticides¹⁶. L'utilisation excessive d'antibiotiques à des fins de prévention ou comme additifs pour accélérer le développement des systèmes de production animale et aquacole représente un risque important pour la santé des consommateurs¹⁷.

5. Les systèmes agricoles et alimentaires actuels fournissent des aliments moins chers et plus abondants à une plus grande partie de la population. Mais ces systèmes n'ont pas permis de fournir des moyens d'existence décents et de garantir la sécurité alimentaire pour tous pour plusieurs raisons: la dépendance croissante à l'égard d'intrants coûteux, l'emprise des monopoles et des oligopoles et une efficacité économique et une inclusion sociale limitées dans les filières d'approvisionnement de produits de base. La pauvreté reste endémique dans les zones rurales de certains pays d'Europe et d'Asie centrale, en Asie centrale et dans le Caucase, en particulier¹⁸, et les niveaux de revenu agricole sont souvent nettement inférieurs aux moyennes nationales mondiales.

6. Selon l'Indice mondial de la pauvreté multidimensionnelle (2014)¹⁹, 62 pour cent des pauvres recensés en Europe et en Asie centrale vivent dans des zones rurales. La diminution du nombre de producteurs agricoles, qui est de 2 à 3,7 pour cent par an, est beaucoup plus rapide que le taux d'urbanisation, qui varie de -0,06 pour cent dans certains pays d'Europe de l'Est à 0,3 pour cent en Asie centrale²⁰. Le vieillissement de la population agricole constitue un défi de taille dans toute la région. Dans l'Union européenne, le nombre de jeunes producteurs agricoles a baissé de façon spectaculaire. En effet, 6 pour cent seulement des producteurs agricoles sont âgés de moins de 35 ans et plus de 50 pour cent des producteurs agricoles dépassent les 55 ans²¹. Les changements structurels qui bouleversent l'agriculture ainsi que la faiblesse des prix au départ de l'exploitation ont contribué à réduire considérablement les revenus. En effet, même dans certains pays de l'Union européenne à revenu élevé, le revenu agricole a diminué ces dernières années malgré les subventions de la politique agricole commune de l'Union européenne. Les coûts des intrants de l'Union européenne ont augmenté de près de 40 pour cent entre 2000 et 2010, ce qui a conduit le Parlement européen à se préoccuper de la viabilité du secteur agricole²².

7. Des changements importants dans la transformation, la commercialisation et la consommation des aliments se sont également produits, en particulier dans les zones urbaines. On note en effet une hausse de la consommation d'aliments ultra-transformés²³, une augmentation des repas consommés à l'extérieur du domicile et le rôle toujours plus dominant joué par les principaux acteurs de l'industrie alimentaire. En outre, l'urbanisation modifie les habitudes alimentaires des consommateurs qui donnent désormais la priorité aux aliments à base de protéines animales. Cette évolution a profondément modifié le modèle de production agricole, qui est caractérisée par l'importance croissante de produits tels que le blé et le maïs dans les filières d'aliments transformés, la diversification limitée de la production végétale

¹⁶ Parris, K., 2011. Impact of Agriculture on Water Pollution in OECD Countries: Recent Trends and Future Prospects. *International Journal of Water Resources Development* 27, 33–52.; Bouraoui & Grizzetti, 2014. Modelling mitigation options to reduce diffuse nitrogen water pollution from agriculture. *Science of The Total Environment* 468–469, 1267–1277.

¹⁷ IPES-Food, 2017a. Unravelling the Food-Health Nexus. http://www.ipes-food.org/images/Reports/Health_FullReport.pdf. Also FAO, 2017. Drivers, dynamics and epidemiology of antimicrobial resistance in animal production.

¹⁸ UNDP, 2016. <http://hdr.undp.org/en/composite/MPI>.

¹⁹ UNDP, 2016. <http://hdr.undp.org/en/composite/MPI>.

²⁰ UNDP, 2014. <https://esa.un.org/unpd/wup/DataQuery/>.

²¹ European Commission, 2011.

https://ec.europa.eu/agriculture/sites/agriculture/files/rural-area-economics/briefs/pdf/03_en.pdf

²² Parlement européen, 2011. Rapport sur la chaîne de distribution des intrants agricoles: structure et implications 2011/2114(INI). Voir: <http://www.europarl.europa.eu/sides/getDoc.do?pubRef=-//EP//TEXT+REPORT+A7-2011-0421+0+DOC+XML+V0//fr>.

²³ En Europe et dans les pays d'Asie centrale, la consommation d'aliments ultra-transformés présente des écarts importants qui vont de 10,2 pour cent au Portugal à 50,4 pour cent au Royaume-Uni. Monteiro et al. (2018). Household availability of ultra-processed foods and obesity in nineteen European countries. *Public Health Nutrition*, 21(1), 18-26.

et l'essor de l'élevage intensif. Dans ce contexte, un large éventail d'aliments transformés issus de ces produits sont devenus de plus en plus accessibles à de nombreux consommateurs. Malheureusement, les pauvres continuent de ne pas pouvoir se procurer des aliments nutritifs, soit parce qu'ils ne peuvent pas se nourrir sainement dans les quartiers pauvres (où les «environnements alimentaires qui favorisent l'obésité»²⁴ ont pris racine), soit parce qu'ils n'ont pas les revenus nécessaires. Compte tenu de la valeur qui continue de s'accumuler dans les secteurs en amont très consolidés (intrants) et en aval (transformation et vente au détail), les systèmes alimentaires ont concentré le pouvoir économique et politique dans des mains de moins en moins nombreuses²⁵, et les petits agriculteurs ont des difficultés non seulement à accéder aux chaînes d'approvisionnement alimentaire dans des conditions justes et équitables mais aussi à respecter les normes quantitatives et qualitatives imposées par la grande distribution. Le problème important des pertes et gaspillages de produits alimentaires et leur contribution importante aux émissions de gaz à effet de serre représentent également un défi que la région doit relever et aborder dans le cadre de la transition vers des systèmes agricoles et alimentaires durables²⁶. On estime qu'environ 30 pour cent des aliments produits destinés à la consommation humaine en Europe sont en grande partie inutilisables, impropres à la vente ou rejetés²⁷.

II. Nécessité d'une approche systémique multisectorielle de la transition vers une agriculture et des systèmes alimentaires durables

8. L'agriculture et les systèmes alimentaires durables devraient créer des emplois et des revenus décents dans les zones rurales et tout au long des chaînes de valeur, et produire des aliments nutritifs et sains, d'autres biens et des services environnementaux pour tous. Il faudrait pour cela prendre en compte toutes les dimensions de la durabilité (économique, sociale et environnementale) afin que la sécurité alimentaire et la nutrition des générations futures ne soient pas compromises. Il s'agit en fait d'un ensemble complexe de questions interdépendantes qui nécessitent une approche systémique impliquant tous les secteurs et toutes les parties prenantes concernés par le système alimentaire.

9. Les principales solutions actuelles en vigueur tendent à résoudre les problèmes de façon isolée. Par exemple: i) les politiques agricoles qui encouragent des modèles de production intensive et à fort coefficient d'intrants vont à l'encontre des politiques de l'environnement qui visent à protéger la qualité des eaux souterraines et de la biodiversité aquatique; et ii) les politiques agricoles qui favorisent la production d'aliments riches en énergie mais pauvres en nutriments ne sont pas compatibles avec les politiques de santé visant à promouvoir des régimes alimentaires diversifiés et une consommation accrue de fruits et de légumes. Des solutions intégrées sont donc nécessaires pour résoudre les problèmes interdépendants qui sont posés dans les systèmes alimentaires. Il faudrait d'abord réorienter les approches et les objectifs afin qu'ils soient moins sectoriels et davantage systémiques et intersectoriels, et appréhender le système alimentaire dans sa globalité (du producteur au consommateur) en associant tous ses acteurs, activités et éléments ainsi que leurs interdépendances. Une approche axée sur les systèmes alimentaires tient compte également des interactions avec d'autres systèmes (agriculture non alimentaire, énergie, santé, commerce, protection sociale, environnement, etc.) car ce sont des éléments essentiels dont il faut tenir compte dans la formulation, la planification et la mise en œuvre des

²⁴ Swinburn, B., Egger, G., Raza, F., 1999. Dissecting obesogenic environments: The development and application of a framework for identifying and prioritizing environmental interventions for obesity. *Prev. Med.* 29, 563–570.

²⁵ IPES-Food 2017b. Too big to Feed. http://www.ipes-food.org/images/Reports/Concentration_FullReport.pdf.

²⁶ FAO, 2011. <http://www.fao.org/save-food/background/en/> L'initiative Save Food de la FAO, en partenariat avec des organisations internationales, le secteur privé et la société civile, vise à réduire les pertes et gaspillage alimentaires qui se produisent dans les systèmes alimentaires. Elle fournit un cadre qui permet aux pays d'Europe et d'Asie centrale d'aborder cette question importante.

²⁷ FAO, 2011. Pertes et gaspillages alimentaires dans le monde: ampleur, causes et prévention.

<http://www.fao.org/docrep/014/mb060e/mb060e00.pdf> Ces données, qui concernent l'Europe, comprennent l'UE28, les pays de l'AELE, l'Europe du Sud-Est et la CEI européenne.

stratégies²⁸. Les réformes auront plus de poids si elles sont combinées et vont de pair avec une série d'actions coordonnées visant à introduire de nouvelles mesures d'incitation dans l'agriculture et les systèmes alimentaires, à réduire la probabilité d'obtenir des résultats négatifs et à créer des synergies entre les différents systèmes. Les stratégies de durabilité doivent également tenir compte des changements environnementaux, sociaux et économiques provoqués par des forces exogènes, notamment le changement climatique, l'urbanisation et les fluctuations économiques. De plus, afin de créer des conditions permettant à une agriculture et des systèmes alimentaires plus durables et équitables de s'épanouir, ces solutions doivent rééquilibrer les rapports de force au sein de ces systèmes et favoriser une participation globale et équilibrée des parties prenantes. À cet égard, il est nécessaire de mettre en place de nouveaux modèles de gouvernance des systèmes alimentaires, en mobilisant les parties prenantes de différents secteurs et à différents niveaux (urbains, ruraux, nationaux et infranationaux) afin de mettre en place une approche plus systémique et intégrée de ces systèmes dans les politiques et stratégies.

10. Si l'on souhaite contenir l'augmentation de la température mondiale sous le seuil critique des 2 C, il faudra réduire les émissions de 70 pour cent d'ici à 2050. Cet objectif ne peut être atteint qu'avec la contribution des secteurs de l'agriculture et de l'alimentation, qui ont un potentiel considérable d'atténuation et d'adaptation aux changements climatiques. Or l'enjeu est ici de réduire ces émissions tout en répondant à une demande alimentaire sans précédent, en réduisant l'incidence des maladies liées au régime alimentaire et en améliorant les moyens d'existence des producteurs agricoles desquels dépend, en fin de compte, toute la production alimentaire. Le rôle central de l'alimentation et de l'agriculture dans la question de la durabilité indique qu'il est nécessaire de procéder à une transformation urgente des systèmes alimentaires et qu'il faut saisir cette occasion unique.

11. En 2016, dans le cadre de la mise en œuvre du Programme de développement durable à l'horizon 2030, le Comité de l'agriculture de la FAO²⁹ a considéré qu'une transition efficace vers un développement durable dans l'alimentation et de l'agriculture nécessite de dégager une interprétation commune des enjeux et d'améliorer le dialogue intra et intersectoriel. Les États Membres ont approuvé les cinq principes de durabilité dans l'alimentation et l'agriculture³⁰ qui serviront de base au dialogue sur les politiques et aux dispositifs de gouvernance nécessaires à l'identification de voies de développement durable pour tous les ODD, dans tous les secteurs et le long des chaînes de valeur correspondantes. Ces principes sont les suivants:

- l'utilisation plus efficace des ressources;
- la préservation, la protection et l'amélioration des écosystèmes naturels;
- la protection et l'amélioration des moyens d'existence, de l'équité et du bien-être social en milieu rural;
- l'amélioration de la résilience des populations, des communautés et des écosystèmes;
- la promotion de mécanismes de gouvernance responsables et efficaces pour les systèmes naturels et humains.

12. Il est donc essentiel d'adopter une approche multisectorielle et tout aussi intégrée de l'agriculture et des systèmes alimentaires durables pour que les pays puissent réaliser les ODD³¹. Il faut également que les principaux acteurs de ces secteurs participent activement aux mécanismes nationaux de mise en œuvre, de coordination et de suivi des ODD mis en place dans certains pays d'Europe

²⁸ UNDESA, 2015.

<https://sustainabledevelopment.un.org/content/documents/8506IASD%20Workshop%20Report%2020150703.pdf>

²⁹ FAO, 2016. Agriculture et Programme de développement durable à l'horizon 2030 <http://www.fao.org/3/a-mr022f.pdf>.

³⁰ FAO, 2014. Construire une vision commune pour une alimentation et une agriculture durables. <http://www.fao.org/3/a-i3940e.pdf>.

³¹ FAO, 2018. Un aperçu détaillé de la mise en œuvre des ODD dans la région, tant au niveau national qu'au niveau régional, figure dans la note d'information présentée à la Conférence régionale pour l'Europe - ERC/18/INF/11.

et d'Asie centrale, et fassent en sorte que ces objectifs soient intégrés dans les politiques nationales de développement (par exemple, le Conseil national pour un développement rural durable ou des organismes similaires). Certains pays d'Europe et d'Asie centrale ont également réalisé des examens nationaux volontaires de la mise en œuvre des ODD³². Cependant, malgré l'existence d'organes de coordination, de nombreux pays n'ont pas suffisamment conscience qu'il est nécessaire de renforcer la cohérence des politiques et d'assurer une coordination efficace de la mise en œuvre ou n'en ont pas les moyens.

III. Agroécologie^{33,34}: une voie pour accélérer la transition vers une agriculture et des systèmes alimentaires durables en Europe et en Asie centrale

13. Dans le contexte du paradigme prédominant de la production agricole, diverses pratiques et proches, telles que l'agriculture de conservation, la lutte intégrée contre les organismes nuisibles, l'agriculture intelligente face au climat et l'agriculture tenant compte de la nutrition, ont été adoptées pour relever chacun des défis posés. Bien qu'elles soient positives, ces options ne suffisent pas à remédier à la complexité et à la gravité des défis décrits ci-dessus. En mettant l'accent sur la création de synergies au niveau de (l'agro-éco-) système et sur sa dimension sociale et en créant des liens plus étroits entre les producteurs et les consommateurs, l'agroécologie incarne le type de réflexion systémique décrit ci-dessus et mérite d'être examinée par les pays d'Europe et d'Asie centrale pour son potentiel de transition vers des systèmes agricoles et alimentaires durables. Dans le cadre d'une approche globale de la gestion du paysage, l'agroécologie est également un moyen de mettre en œuvre les ODD de manière intégrée en contribuant directement à au moins 10 des 17 objectifs³⁵. Aujourd'hui, l'agriculture biologique est le modèle le plus répandu d'agriculture appliquant des principes agroécologiques; il existe cependant d'autres types de pratiques agricoles dans la région qui utilisent ces principes et visent à accroître la durabilité, notamment la permaculture et l'agriculture biodynamique.

14. Jusqu'à une date récente, la plupart des initiatives visant à accroître la production alimentaire tout en s'attaquant aux enjeux de la durabilité et de la résilience dans le contexte du changement climatique mettaient l'accent sur des approches axées sur l'amélioration génétique, le développement technologique et d'autres, notamment l'agriculture de précision ou l'agriculture de conservation. La valeur ajoutée de l'agroécologie est de proposer un autre paradigme dans lequel: 1) la restructuration et la diversification des systèmes sont des conditions préalables et: 2) les changements concernant la transmission des connaissances, la participation, la prise de décisions et les rapports de force sont aussi importants que ceux qui touchent les pratiques culturelles. Les systèmes agroécologiques diversifiés offrent une résistance et une résilience plus élevées aux événements climatiques. Ils pourraient à ce titre contribuer à réduire les émissions de gaz à effet de serre et à améliorer la viabilité de l'agriculture à

³² UNDESA, 2018. En 2017, 43 pays, dont 11 pays de la région, ont déjà effectué des examens nationaux volontaires pour mieux analyser la mise en œuvre des ODD dans les pays. En 2018, 47 pays supplémentaires effectueront des examens de ce type, dont 14 pour cent de pays d'Europe et d'Asie centrale.
<https://sustainabledevelopment.un.org/hlpf/2018>.

³³ FAO, 2016. La FAO a rassemblé un certain nombre de définitions de l'agroécologie, voir:
<http://www.fao.org/agroecology/knowledge/definitions/en/>.

³⁴ Dans le présent document, l'agroécologie est définie de manière générale afin d'inclure non seulement l'application des concepts et principes écologiques à la conception et la gestion d'agroécosystèmes durables (notamment l'agroforesterie et un grand nombre de pratiques agronomiques pour améliorer la durabilité et la résilience), mais aussi la nécessité de prendre en compte, de façon intégrée, l'écologie du système alimentaire, notamment ses dimensions écologique, économique et social.

³⁵ Organisation des Nations Unies, 2015. ODD1: Cibles 1.1, 1.2, 1.4 et 1.5; ODD2: toutes les cibles; ODD3: Cibles 3.2, 3.4 et 3.9; ODD 6: Cibles 6.3, 6.4, 6.5 and 6.6; ODD 8: Cibles 8.1, 8.2, 8.3, 8.4, 8.5, 8.6, 8.8 et 8.9; ODD 11: Cible 11.4; ODD 12: Cibles 12.1, 12.2, 12.3, 12.4, 12.5 et 12.7; ODD 13: Cibles 13.1, 13.2 et 13.3; ODD 14: Cible 14.1; ODD 15: Cibles 15.1, 15.2, 15.3, 15.4, 15.5, 15.6 et 15.9
<https://sustainabledevelopment.un.org/content/documents/11803Official-List-of-Proposed-SDG-Indicators.pdf>. Voir aussi l'annexe web.

moyen et à long terme et donc contribuer à la réalisation des trois objectifs de l'agriculture intelligente face au climat³⁶. L'utilisation de technologies et d'innovations spécifiques (sociales et technologiques) devrait être envisagée pour leur compatibilité avec les principes agroécologiques et non pour les remplacer. Des pratiques particulières s'appliqueront au niveau local mais les principes agroécologiques s'appliqueront également aux systèmes de production agricole à petite et grande échelle. Cette caractéristique est d'autant plus remarquable que les systèmes de production de la région sont de dimensions très diverses³⁷.

15. Il existe un nombre croissant de données factuelles sur la capacité des systèmes agroécologiques diversifiés de fournir des avantages qui se renforcent mutuellement et de les maintenir au fil du temps³⁸, de limiter les pertes et de faciliter le relèvement après des chocs et un stress subis par l'environnement à cause du changement climatique. Ces systèmes contribuent à réduire les émissions de gaz à effet de serre, à améliorer le piégeage du carbone, l'efficacité de l'utilisation de l'eau et des ressources ainsi que la santé des sols, à enrichir la biodiversité et la palette des services écosystémiques et à restaurer les terres dégradées.

16. Les polycultures et les systèmes mixtes (aquaculture, élevage et agriculture) qui font partie des systèmes agroécologiques diversifiés ont également la capacité de s'attaquer au triple fardeau de la malnutrition en améliorant l'offre locale d'aliments frais riches en nutriments tout au long de l'année³⁹. La diversité est au cœur de la notion de régime alimentaire durable⁴⁰ et plusieurs régimes alimentaires réduisent les risques posés par les carences en micronutriments, l'obésité et les maladies non transmissibles qui en découlent. De plus, ces systèmes diversifiés réduisent l'exposition aux pesticides et autres produits chimiques nocifs, augmentent les concentrations d'antioxydants dans les aliments et réduisent ainsi les risques de maladies chroniques⁴¹.

17. Les stratégies de production agroécologique diversifiées peuvent également rendre les moyens d'existence plus résilients. Une dépendance moins grande à l'égard des intrants externes réduit les coûts de production et améliore la rentabilité, tout comme le font la transformation locale et la valeur ajoutée. L'utilisation moindre d'intrants externes, notamment l'énergie destinée à la production de pesticides et d'engrais, permet de réduire les émissions de gaz à effet de serre, tandis que les stratégies qui remplacent ces intrants, tels que l'accroissement de la matière organique du sol et la culture intercalaire

³⁶ L'approche de l'agriculture intelligente face au climat a trois objectifs: 1) une croissance durable de la productivité agricole afin de favoriser une amélioration équitable des revenus, de la sécurité alimentaire et du développement; 2) le renforcement des capacités d'adaptation et de la résilience face aux chocs à différents niveaux, de celui des exploitations agricoles jusqu'à celui des pays; et 3) la réduction des émissions de gaz à effet de serre et l'augmentation du stockage du carbone là où cela est possible.

³⁷ FAO, 2017. Rapport du Colloque régional sur l'agroécologie au service d'une agriculture et de systèmes alimentaires durables en Europe et en Asie centrale. <http://www.fao.org/3/a-i7604e.pdf>.

³⁸ IPES-Food, 2016. From Uniformity to Diversity: a paradigm shift from industrial agriculture to diversified agroecological systems. http://www.ipes-food.org/images/Reports/UniformityToDiversity_FullReport.pdf.

³⁹ Carletto et al. 2015. Farm-Level Pathways to Improved Nutritional Status: Introduction to the Special Issue. *The Journal of Development Studies* 51, 945–957.; Kumar et al. 2015. If they grow it, will they eat and grow? Evidence from Zambia on agricultural diversity and child undernutrition. *The Journal of Development Studies* 51, 1060–1077.; Shively et al. 2015. Agricultural Diversity and Child Stunting in Nepal. *Journal of Development Studies* 51. Herforth, 2010. Promotion of Traditional African Vegetables In Kenya And Tanzania: A Case Study Of An Intervention Representing Emerging Imperatives In Global Nutrition. Cornell University.; Oyarzun et al. 2013. Making sense of agrobiodiversity, diet, and intensification of smallholder family farming in the Highland Andes of Ecuador. *Ecol Food Nutr* 52, 515–541. Jones et al. 2014. Farm production diversity is associated with greater household dietary diversity in Malawi: Findings from nationally representative data. *Food Policy* 46, 1–12; Remans et al. 2011. Assessing Nutritional Diversity of Cropping Systems in African Villages. *PLoS ONE* 6, e21235.

⁴⁰ FAO, 2011. Sustainable Diets and Biodiversity. <http://www.fao.org/docrep/016/i3004e/i3004e.pdf>.

⁴¹ Barański et al. 2014. Higher antioxidant and lower cadmium concentrations and lower incidence of pesticide residues in organically grown crops: a systematic literature review and meta-analyses. [Hausse des concentrations d'antioxydant et de cadmium et diminution de l'incidence des résidus de pesticides sur les cultures biologiques: analyse systématique de la littérature et méta-analyses]. *Br. J. Nutr.* 112, 794–811.

(par exemple, l'agroforesterie), contribuent à l'adaptation au changement climatique et à l'atténuation de ses effets. Les diverses options qui consistent à raccourcir les chaînes d'approvisionnement et rapprocher les producteurs et les consommateurs créent des relations de confiance à long terme et sont avantageuses pour les producteurs, qui obtiennent des prix plus élevés en raison de la réduction du nombre d'intermédiaires, et pour les consommateurs, qui continuent de bénéficier de prix abordables. En outre, la diversification de la production végétale et animale est une forme d'auto-assurance et de stabilité des revenus en cas de mauvaise récolte, de perte d'animaux domestiques ou aquatiques, ou d'autres risques⁴². L'agroécologie, qui est une activité à forte intensité de main-d'œuvre, présente des coûts de main-d'œuvre plus élevés, mais aussi un potentiel plus important de création de valeur ajoutée et d'emplois dans les zones rurales⁴³. Le fait que ces systèmes soient axés sur la connaissance plutôt que sur le capital rend la profession plus accessible et attrayante pour les jeunes. En d'autres termes, l'agroécologie peut être une solution pour répondre à certains des défis socioéconomiques les plus urgents auxquels la région est confrontée, en particulier en Asie centrale et en Europe de l'Est.

18. Les caractéristiques de l'agroécologie (intrants chimiques réduits, forte intensité de connaissances et non forte intensité de capital, liens plus étroits entre les producteurs et les consommateurs, gouvernance plus inclusive avec une plus grande participation à la prise de décisions) peuvent rééquilibrer les rapports de force dans les systèmes alimentaires et de lever les divers «blocages»⁴⁴ et obstacles qui freinent le processus de transition dans les domaines de l'alimentation et de l'agriculture. L'ampleur de ce défi exige une forte volonté politique et une large participation des intervenants. Il exige également une réorientation importante des investissements et l'adoption de politiques et d'incitations favorables. Les systèmes éducatifs et les services de vulgarisation devront mettre un accent accru sur les approches de la recherche participative et l'agroécologie et devraient être renforcés. Il est important de noter que le passage d'une agriculture à forte consommation d'intrants à une production agroécologique nécessitera des incitations financières pour compenser la baisse temporaire de la productivité qui peut se produire pendant le rétablissement de la santé des sols. Des politiques et des incitations favorables au développement de marchés alternatifs pour les produits agroécologiques seront nécessaires, et les achats publics devraient être utilisés pour créer et soutenir les marchés de ces produits⁴⁵.

19. Le colloque régional de novembre 2016 sur l'agroécologie au service d'une agriculture et de systèmes alimentaires durables en Europe et en Asie centrale a rassemblé des participants de 41 pays et montré que le potentiel de transformation de l'agroécologie en Europe et en Asie centrale suscitait des ambitions et des attentes considérables. Le rapport du colloque présente un certain nombre d'exemples de transitions agroécologiques réussies dans différents pays d'Europe et d'Asie centrale⁴⁶. La croissance rapide du marché de l'agriculture biologique en Europe, qui a connu une augmentation de 123 pour cent de la superficie cultivée entre 2000 et 2011⁴⁷ et une nouvelle augmentation de 18,7 pour cent entre 2012 et 2016⁴⁸, montre que les consommateurs sont préoccupés par la qualité de leur nourriture, ce qui joue

⁴² Gliessman, 2007. *Agroecology: The Ecology of Sustainable Food Systems*. CRC Press.; Johnston et al. 1995. Crop and farm diversification provide social benefits. *California Agriculture* 49, 10–16; Papademetriou & Dent, 2001. *Crop Diversification in Asia Pacific*, Regional Office for Asia and the Pacific. Food and Agriculture Organization of the United Nations, Bangkok, Thailand.

⁴³ FAO, 2017. Rapport du Colloque régional sur l'agroécologie au service d'une agriculture et de systèmes alimentaires durables en Europe et en Asie centrale. Par exemple, les vignobles européens cultivés en biodynamie créent davantage d'emplois, soit 3,5 emplois contre 1,8 dans les vignobles classiques de même taille. <http://www.fao.org/3/a-i7604e.pdf>.

⁴⁴ IPES-Food, 2016. From Uniformity to Diversity: a paradigm shift from industrial agriculture to diversified agroecological systems. http://www.ipes-food.org/images/Reports/UniformityToDiversity_FullReport.pdf.

⁴⁵ IPES-Food, 2016. From Uniformity to Diversity: a paradigm shift from industrial agriculture to diversified agroecological systems. http://www.ipes-food.org/images/Reports/UniformityToDiversity_FullReport.pdf.

⁴⁶ FAO, 2017. Rapport du Colloque régional sur l'agroécologie au service d'une agriculture et de systèmes alimentaires durables en Europe et en Asie centrale. <http://www.fao.org/3/a-i7604e.pdf>.

⁴⁷ European Commission, 2013. https://ec.europa.eu/agriculture/sites/agriculture/files/evaluation/market-and-income-reports/2013/organic-farming/chap2_en.pdf.

⁴⁸ FiBL, 2018. <https://shop.fibl.org/CHen/mwdownloads/download/link/id/1093/?ref=1>.

en faveur d'une plus grande durabilité. Enfin, le deuxième colloque international sur l'agroécologie, qui s'est tenu les 3 et 5 avril 2018 à Rome⁴⁹, a donné lieu au lancement de l'initiative «L'agroécologie - passer à l'échelle supérieure», qui a réuni les institutions spécialisées dans l'alimentation et l'agriculture ayant leur siège à Rome et d'autres organismes de l'ONU compétents aux fins d'élaborer un plan d'action commun.

IV. Possibilités pour les pays d'Europe et d'Asie centrale d'accélérer la transition vers une agriculture et des systèmes alimentaires durables et de réaliser les objectifs de développement durable

20. Le Programme de développement durable à l'horizon 2030, notamment ses 17 ODD, offre une vision globale commune du développement durable et un cadre général pour tous ceux qui sont censés guider des actions de développement au cours des 15 prochaines années. Le programme reconnaît également les rôles joués par le secteur privé et la société civile dans la coopération avec les gouvernements pour réaliser les ODD. Les pays doivent évaluer leurs priorités en engageant un dialogue national avec les nombreuses parties prenantes concernées et définir des objectifs nationaux conformes aux objectifs mondiaux en tenant compte des différences qui existent entre les priorités, les conditions locales, les capacités et les niveaux de développement⁵⁰. Les ODD sont indivisibles et universels et doivent donc être réalisés en adoptant une approche globale, multisectorielle et multidimensionnelle⁵¹.

21. Une agriculture et des systèmes alimentaires durables sont particulièrement bien placés pour accélérer la réalisation des objectifs de développement durable. Le Programme de développement durable à l'horizon 2030 offre un contexte approprié et un cadre idéal pour réexaminer la conception des systèmes agricoles et alimentaires en vue d'améliorer leur durabilité et leur résilience face à l'évolution du climat. Il est important, pour assurer la transition vers ces systèmes, de procéder à l'alignement et l'intégration systématiques d'autres engagements et initiatives pertinents, tels que:

- les contributions déterminées au niveau national de l'agriculture et des systèmes alimentaires dans le contexte de l'Accord sur le climat de Paris et du travail conjoint de Koronivia sur l'agriculture;
- le Plan stratégique 2011-2020 pour la diversité biologique de la Convention sur la diversité biologique (CDB) et les Objectifs d'Aichi pour la biodiversité;
- la Convention des Nations Unies sur la lutte contre la désertification et ses objectifs pour évaluer la neutralité de la dégradation des terres;
- le Cadre d'action de Sendai pour la réduction des risques de catastrophe;
- le Nouveau Programme pour les villes;
- la Décennie d'action pour la nutrition;
- la Décennie internationale de l'agriculture familiale;
- le Partenariat européen sur les sols;
- la révision de la politique agricole commune de l'Union européenne;
- les initiatives régionales en matière économique ou commerciales;
- le Dialogue de Talanoa et le Plan d'action pour la parité hommes-femmes sous les auspices de la Convention-cadre des Nations unies sur les changements climatiques (CNUCC).

⁴⁹ FAO, 2018. Les résultats du Colloque et son rapport seront publiés sur le site internet suivant: <http://www.fao.org/about/meetings/second-international-agroecology-symposium/fr/>.

⁵⁰ FAO, 2016. Les objectifs de développement durable et leurs implications pour l'agriculture et le développement rural dans la région Europe et Asie centrale. <http://www.fao.org/3/a-mp172f.pdf>.

⁵¹ Rapport mondial sur le développement durable, édition 2015: <https://sustainabledevelopment.un.org/content/documents/1758GSDR%202015%20Advance%20Unedited%20Version.pdf>.

Une description plus détaillée de ces engagements et initiatives figure dans l'annexe web⁵².

22. Dans le contexte du dialogue politique et des mécanismes de gouvernance qui sont nécessaires à l'identification des voies de développement durable pour tous les ODD, dans tous les secteurs et tout au long des chaînes de valeur correspondantes, l'agroécologie a une capacité de traiter simultanément de multiples ODD et de contribuer à la transition vers une agriculture et des systèmes alimentaires durables et résilients qui mérite d'être examinée par les pays d'Europe et d'Asie centrale. L'agroécologie donne la possibilité de réaliser les objectifs de développement durable de façon intégrée et de traiter simultanément les effets du changement climatique et de la dégradation de l'environnement, d'aborder les questions de nutrition et de santé et de relever les défis socio-économiques de la région Europe et Asie centrale. L'élaboration de politiques de soutien et de mesures d'incitation à l'adoption de systèmes agroécologiques diversifiés contribuera également à préserver la biodiversité dans les systèmes agroalimentaires et à accroître leur résilience face aux risques climatiques. Les cinq principes de durabilité applicables à l'alimentation et l'agriculture fournissent des indications utiles sur les politiques à élaborer et à modifier.

23. Le dialogue sur les politiques et l'harmonisation des politiques sectorielles avec des politiques d'intégration des systèmes agricoles et alimentaires assorties d'objectifs clairs en matière de durabilité et conformes aux objectifs de développement durable et d'autres engagements mondiaux peuvent être facilités par des mécanismes nationaux de coordination multisectorielle, tels que ceux qui sont mis en place pour coordonner la mise en œuvre des ODD. Des conseils en matière de politique alimentaire, qui existent déjà dans un certain nombre de villes européennes⁵³ ou des groupes d'action locale⁵⁴ tels LEADER⁵⁵, peuvent contribuer à ce dialogue et à la planification d'action similaires aux niveaux local ou régional. Ils peuvent en effet mobiliser tous les secteurs concernés et faire participer différentes parties prenantes, notamment les consommateurs et les producteurs d'aliments, aux processus décisionnels concernant le système alimentaire, les marchés et le commerce, et ainsi créer un cadre de politique générale favorable à des initiatives locales, durables et ascendante visant à améliorer les systèmes alimentaires. Les capacités devront éventuellement être renforcées pour assurer une planification et une mise en œuvre efficaces, en particulier pour promouvoir l'innovation et les partenariats dans l'agriculture et les systèmes alimentaires, accélérer la mobilisation des investissements et faciliter la mesure et le suivi des résultats.

24. La réorientation des investissements dans l'éducation et la recherche pour mieux développer des innovations pouvant profiter à l'agroécologie et à des systèmes intégrés qui tiennent compte également de la santé et de l'environnement peut accélérer sensiblement la transition vers une agriculture et des systèmes alimentaires durables. Une collaboration renforcée entre les pays peut rendre ces actions plus efficaces. Malgré des investissements limités jusqu'à présent, la région de l'Europe et de l'Asie centrale a montré que ses possibilités de recherche et d'innovation étaient importantes dans le domaine de l'agroécologie. Plusieurs universités et instituts scientifiques ont créé des unités de recherche et des programmes axées spécifiquement sur ce domaine⁵⁶. Ces établissements devraient être multipliés et renforcés, et des liens devraient être créés avec des services de vulgarisation. Les participants à la

⁵² FAO, 2018. <http://www.fao.org/about/meetings/regional-conferences/erc31/documents/en/>.

⁵³ Agroecocities, 2017. <http://www.agroecocities.eu/tag/food-policy-council/>.

⁵⁴ Les groupes d'action locale sont responsables de l'élaboration de stratégies locales, du soutien des réseaux de parties prenantes et de l'évaluation et de l'approbation des projets dans l'Union européenne.

⁵⁵ Commission européenne, 2018. Programme LEADER: http://enrd.ec.europa.eu/enrd-static/leader/en/leader_en.html see also the ENPARD programme:

https://ec.europa.eu/budget/euprojects/european-neighbourhood-programme-agriculture-and-rural-development-enpard-georgia_en.

Exemples: Université de Kassel (Allemagne), Fulda University of Applied Sciences (Allemagne), Gand University (Belgique), Institut supérieur d'agriculture et d'agroalimentaire Rhône-Alpes Lyon (France), Université technique de Cluj-Napoca (Roumanie) et Université Aarhus (Danemark). Certains centres de recherche comme l'INRA et le CIRAD ont placé l'agroécologie au cœur de leurs projets scientifiques, et d'autres, comme le Center for Agroecology, Water and Resilience de l'Université de Coventry (Royaume-Uni), sont entièrement consacrés au thème de la recherche sur les aspects scientifiques et sociaux de l'agroécologie.

conférence Food 2030 ont conclu qu'il est nécessaire d'adopter «une approche des systèmes alimentaires qui est fondée sur la durabilité, relie la terre et la mer et englobe toute la chaîne de valeur alimentaire»⁵⁷.

25. Plusieurs initiatives privées centrées sur les chaînes d'approvisionnement durables⁵⁸ ont été mises en œuvre dans divers secteurs et peuvent contribuer à l'amélioration de la durabilité. Ainsi, les produits du «commerce équitable» sont devenus importants dans plusieurs secteurs agroalimentaires et le marché de l'Union européenne représente environ les deux tiers des ventes mondiales⁵⁹. Le secteur privé doit avoir la possibilité de participer aux processus liés à la réalisation des ODD, mais il doit également respecter les principes d'investissement dans une agriculture responsable. L'accroissement des investissements privés dans les systèmes agricoles et alimentaires durables devrait également être encouragé.

26. Les initiatives régionales proposées devront être mises en œuvre au cours de l'exercice biennal 2018-2019; elles ont la capacité d'accélérer la transition vers des systèmes agricoles et alimentaires durables en Europe et en Asie centrale:

- a) Les systèmes agroécologiques diversifiés qui ont été adoptés dans le cadre de l'initiative régionale 1⁶⁰ offrent de nombreuses possibilités d'améliorer les moyens d'existence et la résilience des producteurs agricoles et de créer des emplois ruraux.
- b) Dans l'initiative régionale 2⁶¹, le fait d'accorder plus d'attention aux initiatives visant les filières courtes d'approvisionnement, les systèmes alternatifs de vente au détail et la diversification de la production en se focalisant sur les marchés locaux peut inciter les producteurs à diversifier leur production, à renforcer leur capacité d'adaptation et à créer des chaînes de valeur plus viables tout en contribuant à l'adoption de régimes alimentaires durables et sains.
- c) L'intégration des principes de diversification et d'agroécologie dans l'Initiative régionale 3⁶² peut contribuer de manière significative à l'atténuation et à l'adaptation aux changements climatiques ainsi qu'à la réduction des risques et à la gestion durable des ressources naturelles.

27. Afin de tirer parti de ces possibilités, il conviendra de renforcer les capacités dans de nombreux pays. On trouvera ci-après quelques domaines dans lesquels les pays de la région pourraient demander à la FAO de les aider à se renforcer:

- a) faire mieux connaître l'importance de la collaboration multisectorielle «intergouvernementale» et de la participation des parties prenantes ou de «la société entière» au processus de transition vers une agriculture et des systèmes alimentaires durables;
- b) passer en revue les stratégies, les politiques et les programmes nationaux pour les aligner sur les engagements internationaux (ODD, CDN, cibles d'Aichi, etc.);
- c) renforcer la capacité des pays d'établir, de réaliser et de suivre les objectifs et indicateurs du SDG;

⁵⁷ European Commission, 2016b. Horizon 2020 Work Programme 2016–2017, 9. Food security, sustainable agriculture and forestry, marine and maritime and inland water research and the bioeconomy. Voir: http://ec.europa.eu/research/participants/data/ref/h2020/wp/2016_2017/main/h2020-wp1617-food_en.pdf.

⁵⁸ Pacte mondial (ONU), 2017. Exemples:

<http://supply-chain.unglobalcompact.org/site/initiativesLanding/page:9>.

⁵⁹ European Parliamentary Research Service, 2014. 'Fair trade and consumers in the European Union'.

[http://www.europarl.europa.eu/RegData/bibliotheque/briefing/2014/140784/LDM_BRI\(2014\)140784_REV1_EN.pdf](http://www.europarl.europa.eu/RegData/bibliotheque/briefing/2014/140784/LDM_BRI(2014)140784_REV1_EN.pdf).

⁶⁰ Initiative régionale 1: Autonomisation des petits agriculteurs et renforcement des exploitations familiales en vue de renforcer les moyens d'existence et de réduire la pauvreté.

⁶¹ Initiative régionale 2: «Améliorer le commerce agroalimentaire et l'intégration des marchés».

⁶² Initiative régionale 3: «Gestion durable des ressources naturelles dans un contexte de changement climatique».

- d) engager des dialogues interministériels et renforcer les capacités pour développer des plateformes interministérielles;
- e) faciliter le dialogue des administrations locales et nationales pour renforcer les capacités de mise en œuvre sur le terrain;
- f) encourager l'harmonisation de la planification des investissements et des dépenses, et de la mobilisation des ressources, avec les politiques et stratégies intégrées;
- g) mobiliser la société civile, le secteur privé et les milieux universitaires pour s'engager dans des partenariats multipartites et élaborer des programmes et des initiatives visant à assurer leur collaboration active et étroite avec le secteur public en vue de la réalisation des ODD.

28. Il est important de noter que les investissements des secteurs public et privé doivent être réalignés en fonction des nouvelles politiques et stratégies nécessaires à la transition vers une agriculture et des systèmes alimentaires durables.

29. Les membres souhaiteront peut-être examiner ces problématiques à la lumière des questions suivantes:

- 1) En quoi les possibilités offertes par l'approche axée sur une agriculture et des systèmes alimentaires durables peut-elle contribuer à la réalisation des ODD?
- 2) Comment des systèmes agroécologiques diversifiés peuvent-ils accélérer la transition vers une agriculture et des systèmes alimentaires durables?
- 3) Comment le cadre de politique générale adopté au niveau national doit-il être renforcé, avec l'appui de la FAO, pour garantir la viabilité des systèmes agricoles et alimentaires et leur contribution à la réalisation des ODD?
- 4) Comment le secteur privé et les institutions financières internationales peuvent-ils être associés de façon encore plus étroite dans le processus de transition vers une agriculture et des systèmes alimentaires durables, et comment peuvent-ils être incités à accroître leurs investissements?
- 5) Quels sont les principaux processus nationaux et points d'entrée qui permettent de guider les changements dans les systèmes alimentaires, dans le cadre des ODD, de la Décennie d'action des Nations Unies pour la nutrition et des engagements pris par les pays en faveur de la deuxième Conférence internationale sur la nutrition (CIN2)?